



- Le français serait la troisième langue du monde, selon une nouvelle étude



Le français reste une langue de prestige, selon l'étude de l'INSEAD. Photo : Radio-Canada

Le français serait la troisième langue en puissance dans le monde, selon une nouvelle étude de l'école de commerce INSEAD, et ce, même si la croissance du nombre de locuteurs est plus faible par rapport à d'autres langues.

Un texte de **Mathieu Simard**   « Il était difficile de trouver une méthode pour mesurer les langues », explique l'auteur de l'étude, Kai Chan.

Après six mois de travail, l'économiste et chercheur à l'école de commerce INSEAD est parvenu à créer un indicateur pour classer les langues en fonction de leur puissance.

Une vingtaine de critères, comme la distribution géographique de la langue ou sa force économique, ont été pris en compte pour établir le palmarès. La vitalité du tourisme et l'influence culturelle ont également été étudiés.

Le français est associé à des pays comme la Belgique, la Suisse, le Canada, la France des pays très puissants grâce à leur culture et leur PIB.

Kai Chan, économiste INSEAD

L'anglais et le mandarin occupent respectivement la première et la deuxième place du classement.

Le français crée cependant la surprise en se hissant au troisième rang.

Une langue de prestige

L'étude montre également que le français demeure une langue de prestige, encore très utilisée au sein d'organismes internationaux ou en diplomatie, mais la langue de Molière saura-t-elle maintenir son influence au cours des prochaines décennies?

Kai Chan croit que oui, même s'il anticipe un léger recul au profit de l'espagnol. « En 2050, selon les indicateurs, le français va peut-être perdre une place et l'espagnol le remplacera au troisième rang », dit-il.



Kai Chan, auteur de l'étude et chercheur en économie à l'INSEAD. Photo : Radio-Canada

Le français devrait toutefois demeurer une langue influente, notamment grâce à la

croissance de la population francophone en Afrique.

L'économiste veut maintenant poursuivre ses recherches dans le domaine et prévoit consacrer sa prochaine étude à l'attractivité des villes.